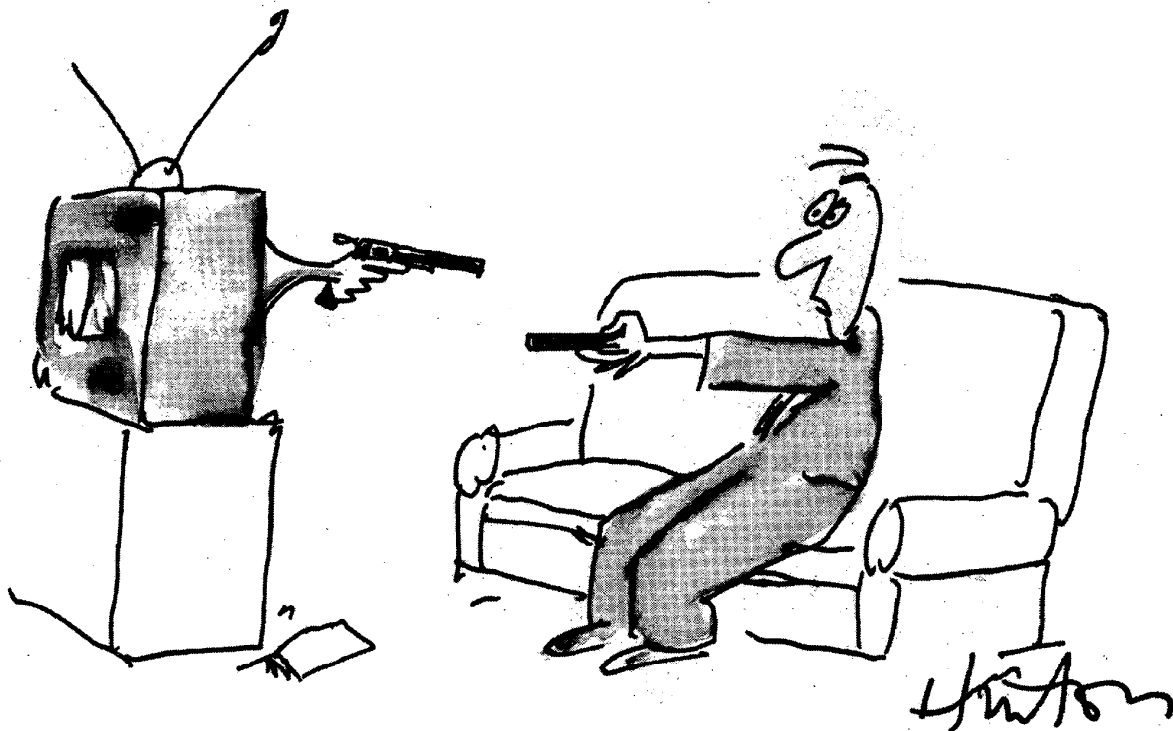


RENSEIGNEMENTS PROVENANT DU...

Centre national d'information sur la violence dans la famille

Les effets de la violence dans les médias sur les enfants





La télévision enseigne-t-elle la violence aux enfants? Si oui, que peuvent faire les parents pour contrecarrer cette influence?

Depuis son entrée sur le marché canadien en 1952, la télévision occupe une telle place dans nos vies qu'à présent bon nombre de personnes peuvent difficilement s'en passer. Presque tous les foyers canadiens possèdent un téléviseur et nombre d'entre eux en ont même deux ou trois.

C'est un fait, nous aimons et regardons beaucoup la télévision, bien que le plaisir qu'elle nous apporte nous mette profondément mal à l'aise. Mais quel effet exerce-t-elle donc sur nous? Nous connaissons tous des gens qui sont constamment rivés au petit écran mais tous ne sont pas d'accord lorsqu'il faut déterminer où commence l'exagération, quelles émissions sont respectivement «bonnes», «mauvaises» et «dangereuses».

Les personnes ayant grandi avec la télévision se montrent habituellement les plus ambivalentes à son endroit. Elles se sentent coupables de regarder des émissions vulgaires, exploitantes ou violentes alors qu'elles pourraient en regarder de plus édifiantes comme

Les Beaux Dimanches. Elles reconnaissent le pouvoir séducteur de ce média.

Toutefois, de nombreux parents mal à l'aise face à la télévision admettent aussi que l'appareil joue un rôle de «gardienne d'enfants». La question se pose : quel genre d'éducation les enfants reçoivent-ils de leur gardien ou gardienne électronique?

Comment les enfants comprennent-ils la télévision?

Les enfants commencent très tôt à prendre conscience de ce qu'ils voient à la télé et à y réagir. Dès l'âge de trois ans, 95 p. 100 d'entre eux regarderont volontiers une émission produite à leur intention et imiteront une des vedettes aussi naturellement qu'une personne de leur entourage (McCall, Parke et Kavanaugh, 1977). Les enfants regardent la télé en moyenne deux heures et demie par jour à l'âge de cinq ans et quatre heures par jour à 12 ans. Au cours de l'adolescence, la moyenne d'heures d'écoute descend à deux ou trois heures par jour (Liebert et Sprafkin, 1988).



Les jeunes enfants n'assimilent pas l'information de la même façon que les adultes. Ils n'ont pas non plus l'expérience et le jugement nécessaires pour évaluer ce qu'ils voient. Par exemple, les enfants de 6 à 10 ans peuvent croire que la plus grande partie de ce qu'ils voient à la télé est la réalité. Étant donné qu'ils regardent beaucoup le petit écran, ils sont particulièrement vulnérables aux effets négatifs de certaines émissions.

Comment la violence affecte-t-elle les enfants?

Les résultats provenant des études sur la violence à la télé sont assez semblables. Lorsque les enfants regardent des émissions agressives, ils apprennent de nouveaux moyens d'exprimer leur agressivité et déterminent eux-mêmes si un tel comportement pourra leur apporter satisfaction (Huesmann et Eron, 1986). Il est très probable que les enfants qui voient les personnages de certaines émissions obtenir ce qu'ils veulent par la violence soient tentés d'en faire autant.

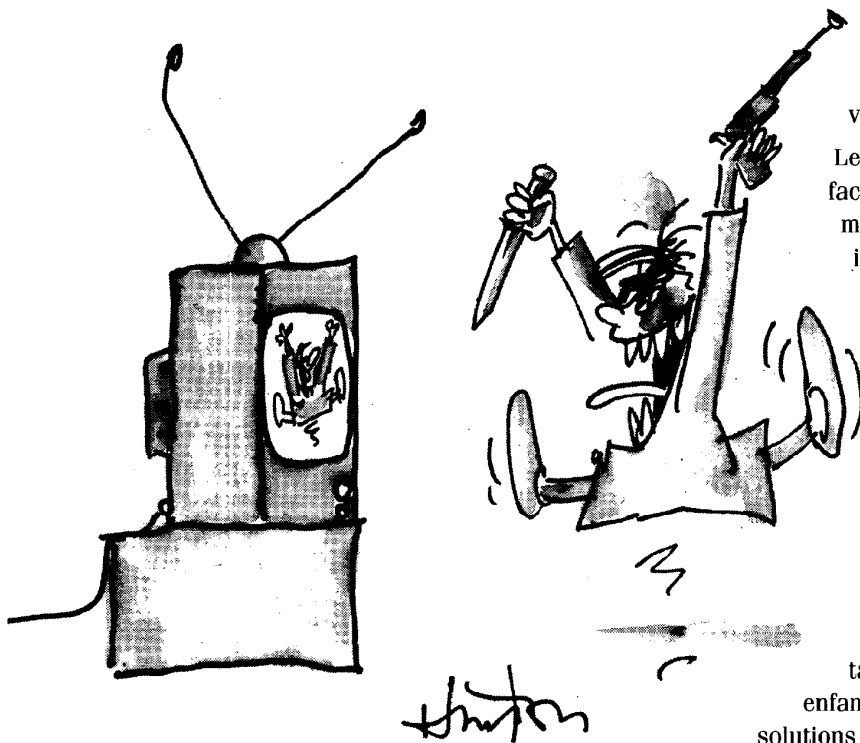
Même si le personnage d'une émission a théoriquement de bonnes raisons d'avoir recours à la violence (par exemple, quand un policier tire sur un criminel pour protéger des gens), les enfants risquent autant d'imiter ce comportement agressif s'il n'y a aucune bonne raison de le faire (Liss, Reinhardt et Fredriksen, 1983).

Une étude importante menée au Canada révèle que les enfants sont devenus nettement plus agressifs deux ans après que la télé ait fait son apparition dans leur ville (Joy, Kimball et Zabrack, 1986). On remarque aussi que les enfants qui préfèrent des émissions violentes pendant leur jeunesse deviennent plus agressifs par la suite, ce qui peut mener à certains démêlés avec la justice à l'âge adulte (Huesmann, 1986).

L'identification nette à un personnage violent de la télévision et la croyance en la réalité de sa situation sont toutes deux liées à une plus grande agressivité (Huesmann et Eron, 1986). En général, les garçons semblent plus vulnérables aux émissions violentes que les filles (Lefkowitz, Eron, Walder et Huesmann, 1977).

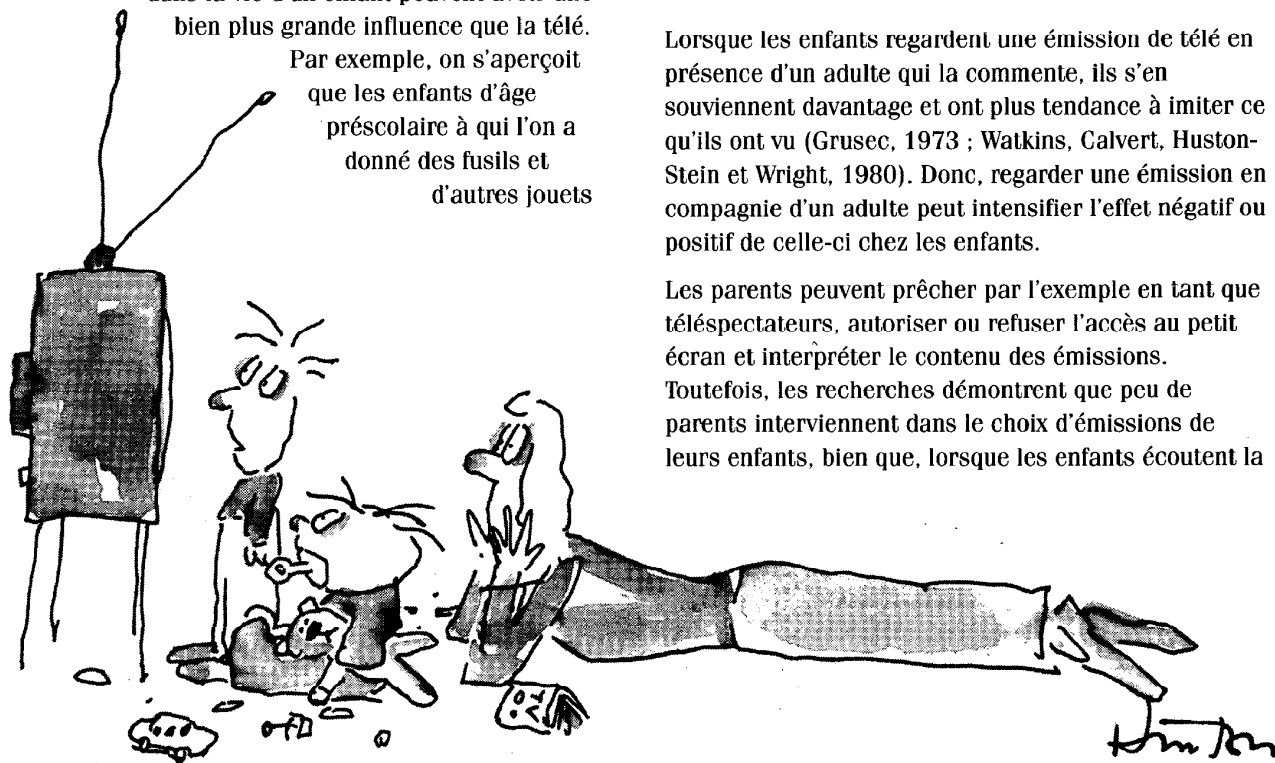
En plus de rendre les enfants plus susceptibles d'avoir un comportement agressif, la violence télévisée peut avoir d'autres effets néfastes. Premièrement, les enfants peuvent en venir à accepter un comportement plus agressif chez les autres (Drabman et Thomas, 1974). Deuxièmement, ils peuvent devenir plus craintifs, croyant que la violence est aussi répandue dans la vie qu'à la télé (Bryant, Carveth et Brown, 1981).

Mais la télévision n'a pas toujours une influence négative. On a prouvé très clairement que les émissions destinées à enseigner aux enfants des aptitudes scolaires et sociales peuvent les aider à apprendre efficacement. En fait, les recherches portent à croire que les effets positifs des émissions éducatives pour enfants l'emportent sur les effets négatifs de la violence à la télé (Hearold, 1986).



Si la violence au petit écran contribue à rendre les enfants plus agressifs, ce n'est là qu'une petite partie du problème global. En fait, d'autres facteurs dans la vie d'un enfant peuvent avoir une bien plus grande influence que la télé.

Par exemple, on s'aperçoit que les enfants d'âge préscolaire à qui l'on a donné des fusils et d'autres jouets



«violents» pour s'amuser commettent plus d'actes agressifs que des enfants du même âge ayant simplement regardé une émission comportant des scènes de violence (Potts, Huston et Wright, 1986).

Le comportement des parents est un autre facteur important qui détermine dans quelle mesure un enfant sera agressif. Il sera inutile de contrôler les émissions que regardent les jeunes si les parents font semblant de ne pas voir ou approuvent un comportement agressif chez leur enfant ou s'ils s'emportent trop facilement eux-mêmes. De même, si les parents affichent un comportement violent, ils servent de modèles pour leurs enfants.

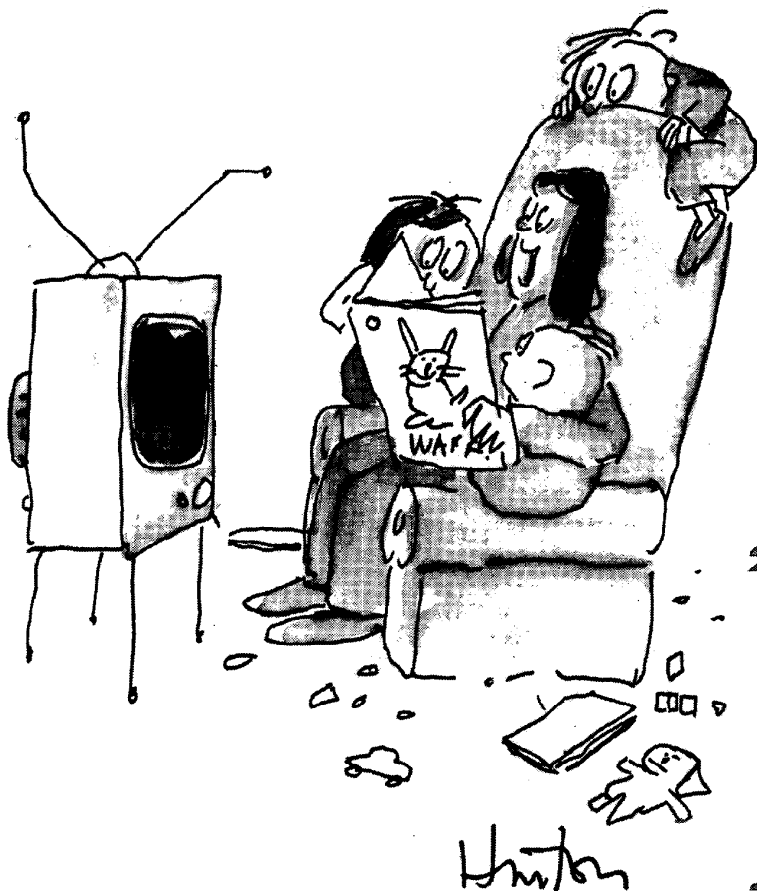
Par ailleurs, les parents qui montrent à leurs enfants des moyens de régler sans violence des problèmes, qui constamment remarquent les efforts de leurs enfants et les félicitent pour avoir trouvé des solutions pacifiques aux conflits, auront des enfants moins agressifs (Singer et Singer, 1986).

Le rôle des parents

Lorsque les enfants regardent une émission de télé en présence d'un adulte qui la commente, ils s'en souviennent davantage et ont plus tendance à imiter ce qu'ils ont vu (Grusec, 1973 ; Watkins, Calvert, Huston-Stein et Wright, 1980). Donc, regarder une émission en compagnie d'un adulte peut intensifier l'effet négatif ou positif de celle-ci chez les enfants.

Les parents peuvent prêcher par l'exemple en tant que téléspectateurs, autoriser ou refuser l'accès au petit écran et interpréter le contenu des émissions. Toutefois, les recherches démontrent que peu de parents interviennent dans le choix d'émissions de leurs enfants, bien que, lorsque les enfants écoutent la

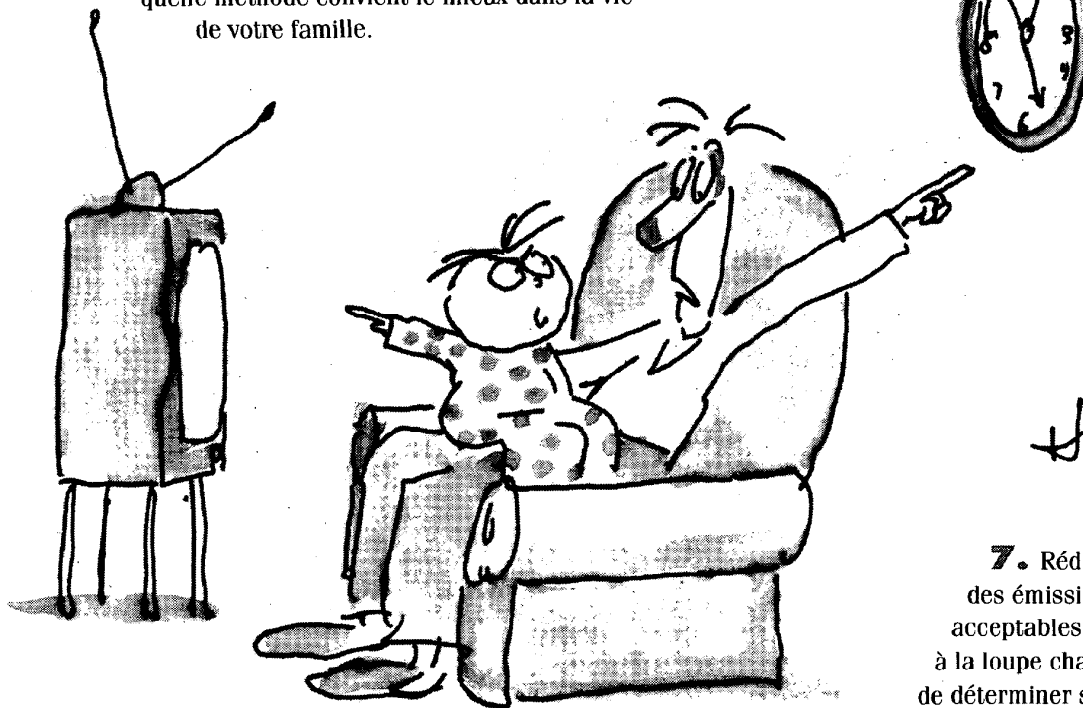
télé avec des adultes, il s'agit le plus souvent d'une émission que ces derniers préfèrent (St. Peters et al., 1991). Cela peut signifier que les enfants sont exposés à la violence des émissions policières et des émissions d'information que les adultes ont choisi de regarder.



Ce que peuvent faire les parents

- 1.** Pas de panique! Rappelez-vous que regarder une émission où il y a des scènes de violence ne causera pas de dommages irréversibles chez votre enfant. Ce qui affecte le plus les jeunes enfants, c'est l'effet cumulatif de ce qu'ils regardent et les habitudes générales d'écoute qu'ils adoptent. Bien entendu, vous ne pouvez pas toujours être présent lorsque votre enfant regarde la télé. N'hésitez pas à faire part aux autres parents et aux gardiennes ou gardiens de vos préoccupations face aux émissions violentes, mais reconnaissez néanmoins que vous ne serez probablement pas en mesure d'en préserver complètement votre enfant. Celui-ci sera témoin de scènes d'agression, même au terrain de jeu. Il faut lui apprendre que penser de la violence à la télé et comment percevoir la violence dans la vie quotidienne.
- 2.** Établissez des règles et tenez-y tout en faisant preuve d'une certaine souplesse. En tant que parent, vous avez le droit et la responsabilité de prendre des décisions pour vos enfants. En général, les parents qui établissent des règles tout en permettant un certain compromis ont des enfants plus heureux et habiles que ceux qui laissent leur enfants faire ce qu'ils veulent ou, à l'opposé, qui sont trop sévères et inflexibles.
- 3.** Si possible, commencez tôt à contrôler l'accès de vos enfants à la télévision. Il est plus facile d'appliquer certaines règles avec de jeunes enfants, d'autant plus que c'est à cet âge qu'ils sont plus sensibles aux effets négatifs de la violence à la télévision. Qui plus est, plus les bonnes habitudes d'écoute sont établies tôt, plus il est facile de les maintenir.
- 4.** Si vous voulez réduire la quantité de violence à laquelle ils sont exposés, établissez des règles sur ce que vos enfants peuvent regarder plutôt que sur le nombre d'émissions autorisées. Là encore, il est préférable de limiter leurs heures d'écoute afin qu'ils aient du temps pour d'autres activités. Faites-leur gagner leur temps d'écoute en vous assurant qu'ils ont d'abord terminé leurs devoirs ou toute autre tâche ou en les

faisant jouer dehors pendant un certain temps. Vous seul pouvez déterminer ce qui est raisonnable pour votre enfant et vous seul savez quelle méthode convient le mieux dans la vie de votre famille.



5. Assurez-vous de pouvoir vivre avec les règles que vous établissez et d'être prêt à les faire respecter. Dans une entente avec vos enfants sur l'écoute de la télé, l'important, c'est d'appliquer systématiquement les règles. Qu'elles soient aussi simples que possible! Il est plus facile de se rappeler et de respecter quelques règles simples que les éléments d'un système complexe dont personne ne tient compte. Souvenez-vous que les enfants sont habituellement réticents à changer leur habitudes d'écoute. Soyez prêt à faire preuve de fermeté pour les convaincre de votre sérieux.

6. Mettez la technologie de la vidéo de votre côté. Certes, il vous est impossible de regarder chaque émission avec votre enfant ou d'examiner au préalable toutes celles qui pourraient les intéresser. Toutefois, les jeunes enfants aiment souvent revoir plusieurs fois leurs émissions préférées sur bande vidéo ; vous pouvez ainsi les faire regarder une émission enregistrée que vous avez déjà vue plutôt que de vous inquiéter de ce qui passe à l'écran à cette même heure.

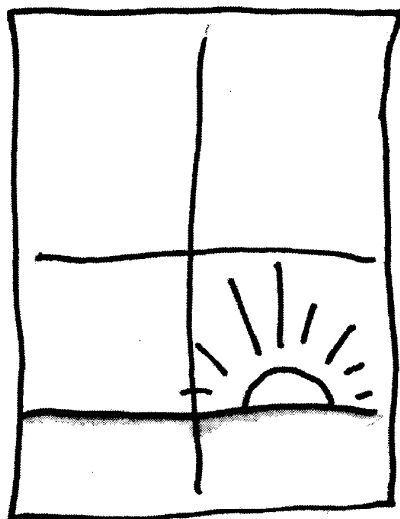
7. Rédigez une liste des émissions que vous jugez acceptables. Au lieu de passer à la loupe chaque émission afin de déterminer si elle convient à vos enfants, consultez l'ouvrage de

Robert-Claude Bérubé intitulé *100 films pour enfants en vidéo-cassettes*.

8. Si vos enfants possèdent leur propre téléviseur, songez à vous procurer un appareil électronique qui limite le nombre d'heures d'écoute. Autrement, il vous sera difficile de contrôler ce qu'ils regardent. Il existe sur le marché de nombreux appareils qui servent à limiter ce que vos enfants regardent en votre absence. Addie Jurs, dans son livre intitulé *Becoming Unglued*, décrit plusieurs accessoires de ce genre, plus ou moins complexes et à prix varié. Parmi ceux-ci, il y a «The Switch» qui contrôle l'alimentation électrique du téléviseur par un boîtier muni d'une clef (l'appareil se vend à environs 25 \$ US et est disponible à l'adresse suivante : P.O. Box 344, Western Springs, Illinois, U.S.A. 60558). Il y a également Super Vision qui allume et éteint le téléviseur pendant deux périodes d'écoute spécifiques pour un maximum de quatre enfants (il coûte environ 100 \$ US et est vendu par Tectrics Labs, 5256, South Mission Road, Suite 110, Bonsall, California, U.S.A. 92003).

- 9.** Présentez à vos enfants des activités de rechange attrayantes autres que la télévision. Inscrivez-les à des activités communautaires régulières ou organisez souvent des excursions à l'extérieur ou du bricolage à l'intérieur, de manière à réduire la fréquence des discussions sur la télévision et à permettre à vos enfants de prendre part à une plus grande gamme d'activités.

Une étude canadienne a permis d'observer les changements d'activités au sein des familles vivant dans de petites villes avant et après l'avènement de la télévision. On a découvert que les gens passaient moins de temps à converser, à fréquenter des gens hors de la maison, à exécuter des tâches ménagères, ou à s'adonner à des activités de loisirs comme la lecture, le tricot et d'activités communautaires et sportives après l'arrivée de la télévision. Ils dormaient même moins (Williams et Handford, 1986). Il est évident que l'impact de la télévision sur les enfants provient non seulement du comportement qu'elle encourage mais aussi des activités qu'elle remplace.



- 10.** Ajustez votre approche selon l'âge de votre enfant. S'il a moins de cinq ans, vous pouvez imposer les règles sans trop de discussion, mais, dans le cas d'enfants plus âgés, il vous faudra écouter leurs impressions et leur expliquer la raison des règles en question. Cela vous donne

également la chance de leur faire connaître votre opinion. Si vous voulez éviter qu'ils deviennent agressifs, leur enseigner les bonnes valeurs a probablement autant d'importance que de contrôler ce qu'ils regardent à la télé.

D'ailleurs, les enfants sont plus enclins à observer des règles s'ils ont contribué à les établir. Cependant, au début de l'adolescence, il faut les laisser davantage prendre leurs propres décisions dans ce domaine comme dans d'autres.

- 11.** Discutez de la télévision avec vos enfants et demandez-leur de vous dire ce qu'ils en pensent. L'un des moyens les plus efficaces d'éviter que vos enfants ne soient affectés par la violence télévisée consiste à leur faire dire comment, *selon eux*, la télé peut les aider ou leur nuire (Huesmann, Eron, Klein, Brice et Fischer, 1983). Certains livres sur les effets de la télévision peuvent vous aider à amorcer la discussion avec vos enfants. Voyez la liste des lectures recommandées, un peu plus loin.

- 12.** Il est possible qu'en vue d'inculquer de bonnes habitudes d'écoute à vos enfants, *vous* deviez changer les vôtres. Déterminez comment vous percevez les scènes de violence à la télé. Faites attention à ce que vous regardez en présence de vos enfants, puis demandez-vous si vous avez fait le bon choix d'émission. Si vous ne voulez pas manquer vos émissions préférées, enregistrez-les tout simplement et regardez-les quand

les enfants sont au lit.



Lectures recommandées

Berenstein, Stan et Berenstein, Jan. *The Berenstain Bears and Too Much TV*, Random House, New York, 1984.

Bérubé, Robert-Claude. *100 films pour enfants en vidéocassettes*, Office des communications sociales, Montréal (Québec).

Brown, Mark et Laurence Krasny Brown. *The Bionic Bunny Show*, Little, Brown and Company, Boston, 1984.

Dobson, Clive. *Fred's TV*, Firefly Books, Willowdale (Ontario), 1989.

Heilbroner, Joan. *Tom the TV Cat*, Random House, New York, 1984.

Jurs, Addie. *Becoming Unglued*, Robert Erdmann Publishing, 1992, San Marcos, Californie.

Livesley, Jack et Trotz, Frank. *The Penguin Guide to Children's TV and Video*, Penguin Books, Toronto (Ontario), 1993.

Office des communications sociales. *Répertoire des films en vidéocassettes 1994*, Montréal (Québec).

Smillie, Julie et Browen, Wally. *Get a Life! Or the Awakening of Billy Bored*, Citizens for Media Literacy, Asheville, Caroline du Nord, 1993.

Références

Bryant, J., Carveth, R.A. et Brown, D. «Television viewing and anxiety: An experimental examination», *Journal of Communication*, n° 31, 1981, p. 106-119.

Drabman, R.S., et Thomas, M.H. «Does media violence increase children's toleration of real-life aggression?», *Developmental Psychology*, n° 10, 1974, p. 418-421.

Grusec, J.E. «Effects of co-observer evaluations of imitation: A developmental study», *Developmental Psychology*, n° 8, 1973, p. 141.

Hearold, S. «A synthesis of 1043 effects of television on social behaviour», in G. Comstock (éd.), *Public Communications and Behaviour: Volume I*, Academic Press, New York, 1986.

Huesmann, L.R. «Psychological processes promoting the relation between exposure to media violence and aggressive behaviour by the viewer», *Journal of Social Issues*, n° 42, 1986, p. 125-139.

Huesmann, L.R., and Eron, L.D. «Television and the Aggressive Child: A Cross-National Comparison», Lawrence Erlbaum Associates, Hillsdale, NJ, 1986.

Huesmann, L.R., Eron, L.D., Klein, R., Brice, P. et Fischer, F. «Mitigating the imitation of aggressive behaviour by changing children's attitudes about media violence», *Journal of Personality and Social Psychology*, n° 44, 1983, p. 899-910.

Joy, L.A., Kimball, M.M. et Zabrack, M.L. «Television and children's aggressive behaviour», in T.M. Williams (éd.), *The Impact of Television: A Natural Experiment in Three Communities*, Academic Press, Orlando, Floride, 1986.

Lefkowitz, M.M., Eron, L.D., Walder, L.D. et Huesmann, L.R. «Growing Up to Be Violent», Pergamon Press, New York, 1977.

Liebert, Robert, et Sprafkin, Joyce. *The Early Window*, Pergamon Press, New York, 1988.

Liss, M.B., Reinhardt, L.C. et Fredriksen, S. «TV heroes: The impact of rhetoric and deeds», *Journal of Applied Developmental Psychology*, n° 4, 1983, p. 175-187.

McCall, R.B., Parke, R.D. et Kavanaugh, R.D. «Imitation of live and televised models by children one to three years of age», *Monographs of the Society for Research in Child Development* n° 42, série n° 173, 1977.

Potts, R., Huston, A.C. et Wright, J.C. «The effects of television for and violent content on boys' attention and social behaviour», *Journal of Experimental Child Psychology*, n° 41, 1986, p. 1-17.

St. Peters, M., Fitch, M., Huston, A.C., Wright, J.C. et Eakins, D.J. «Television and families: What do young children watch with their parents?», *Child Development*, n° 63, 1991, p. 1409-1423.

Singer, D. et Singer, J. «Family experiences and television viewing as predictors of children's imagination, restlessness, and aggression», *Journal of Social Issues* n° 42, 1986, p. 107-124.

Watkins, B., Calvert, S., Huston-Stein, A., et Wright, J.C. «Children's recall of television material: Effects of presentation mode and adult labelling», *Developmental Psychology*, n° 16, 1980, p. 672-679.

Williams, T.M. et Handford, A.G. «Television and other leisure activities», in T.M. Williams (éd.), *The Impact of Television: A Natural Experiment in Three Communities*, Academic Press, Orlando, Floride, 1986, p. 143-213.

Centre national d'information sur la violence dans la famille
Division de la prévention de la violence familiale
Direction générale des programmes et des services de la santé
Santé Canada
Ottawa (Ontario)
K1A 1B4

Téléphone : (613) 957-2938
Télexcopieur : (613) 941-8930
ou composez sans frais le
1 800 267-1291

Par ATS  (613) 952-6396
ou composez sans frais le
1 800 561-5643

Le présent document a été préparé en vertu d'un contrat par le docteur Jane Ledingham, directrice du Centre d'étude de l'enfant à l'Université d'Ottawa.

Illustrations par Christopher Hinton, animateur.